

À: COMMISSION D'ENQUÊTE BUREAU DES AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT.

DE : CLAUDE DESCHÈNES, . HOMME D'AFFAIRE À LA
RETRAITE ET UTILISATEUR DU SERVICE DES TRAVERSIEUX DEPUIS 69 ANS.

OBJET : CONSTRUCTION D'UN DUC D'ALBE AU QUAI-GARAGE DE TADOUSSAC.

Monsieur le Président,

Monsieur le Commissaire,

D'entrée de jeux, je vous exprime ma très grande satisfaction de la présente commission qui, malgré son orientation de base bien précisé à votre séance initiale du 8 et 9 novembre dernier, nous permets de faire soudainement MÉMOIRE de tout cet aspect des traversiers Baie-Sainte-Catherine Tadoussac, qui sont devenus au fil du temps, une véritable barrière de notre développement économique et sociale de la Côte-Nord et toutes ses richesses.

Le petit dictionnaire Larousse donne comme définition du mot mémoire comme étant « un écrit sommaire exposants des faits et des idées – Une relation écrite des événements marquant par quelqu'un qui en a été témoin ou l'un des auteurs. ».

Je tenterai donc de me limiter à cette définition pour vous faire mémoires comme témoin de ce service depuis mes soixante et neuf ans de vie. De ma naissance qui nous liait à cet époque au seul hôpital disponible à Rivière Malbaie et d'où ma mère a dû se rendre souvent accompagnée d'une sage femme de l'époque ,dans le cas de naissances extrêmes accompagné de souffrances mémorables entraînant à certaines occasions et sur le traversier même, la mortalité de l'un de ses cinq enfants ainsi décédés parmi les dix-sept dont elle a donné naissance.

Mémoire du décès de mon père qui fut transporté d'urgence en 1958 sur ces mêmes traversiers à l'hôpital de l'Enfant Jésus pour y mourir quelques jours plus tard à peine âgé de cinquante ans d'une simple opération retardée.

Mémoire de cette appendice aiguë dont je fus victime au printemps 1966 et qui m'exigea l'usage précipité en pleine nuit et dont sa longue période d'attente m'obligea à une opération d'urgence de toute dernière minute qui, au dire du médecin lui-même, fut un miracle de survie de l'époque.

Mémoire de mes premières expériences d'affaires comme partenaire d'une usine de maisons pré-usinées à Sacré-Coeur et qui nous a fait vite prendre conscience de la limitation des ventes liée aux traversiers dans notre comté voisin de Charlevoix et autres régions du Québec exception du Saguenay, Côte-Nord.

Mémoire de ce développement toujours ardu d'une structure touristique familiale quatre saisons dans les années quatre-vingt dix à ce jour sous l'appellation Ferme 5 Étoiles dont l'éloignement et ce syndrome « temps avec ajout de coûts» lié à nos traversiers , limitent de façon très notable,

nos ventes forfaitaires dont d'une façon encore plus importante, ceux de la saison hivernale. Combien nous avons connu et vivons toujours des annulations de dernières minutes liés à cette voie maritime toujours incertaine. Il nous serait possible à ce titre de vous dresser une liste impressionnante de cette réalité et des pertes de revenus majeures inhérentes.

Mémoire de mes nombreuses années à titre de président de l'Association Touristique Côte-Nord Manicouagan, où, avec des employés dévoués et représentants bénévoles de toute notre grande région, nous avions à bâtir des campagnes publicitaire vantant les beautés de notre région, pour à notre grande tristesse, recevoir de fréquents rapports laconiques de nos visiteurs quant à cette réalité des difficultés d'accès et de sortie dû à ces files d'attentes sans fin. Plus est, cette forme d'emprisonnement alors que les traversiers Escoumins, Forestville et Baie-Comeau, affichent complet obligeant ceux-ci à revenir sur leurs pas pour s'exaspérer des retards vécus les obligeant à emprunter ce détour via le Saguenay pour revenir promptement à l'aéroport ou continuer leur horaire retardé et déjà planifié.

Mémoire de mes nombreuses années à titre de président du Québec Maritimes dont le but premier est de présenter nos cinq grandes régions Maritimes (Duplessis, Manicouagan, Bas-St-Laurent, Gaspésie, îles de la Madeleine) à l'étranger (France, Belgique, Suisse, Allemagne, Italie...) comme destination unique et paisible . Que de déceptions et annulations vécus pour les mêmes raisons que celles précitées.

Mémoire d'août 2014 où le bris d'un seul traversier a systématiquement rendu ce service quasi inutilisable durant près de dix jours et ce, en pleine période touristique estivale. Souvenirs de ces files d'attentes remontant au cœur du village Baie-Sainte-Catherine et à plus de deux kilomètres du côté de Tadoussac. Souvenirs de ces motocyclistes partis le matin de Laval pour un séjour rêvé au célèbre hôtel de Tadoussac et qui à l'intérieur de cette file, questionnaient leur retour possible le lendemain pour la continuité de leur circuit dans le Bas-St-Laurent. De ce chauffeur de fardier et sa liaison régulière Montréal Sept-Îles. De cette famille française dont les jeunes enfants pleuraient d'impatience. Et finalement de cet employé des traversiers se disant victime de toutes les frustrations de ces gens priant en otage et questionnant où se trouvaient les « GRANDS PATRONS » de ce service??? Souvenirs toujours présents de ses motocyclistes dans les files d'attentes souvent confrontés à des fortes pluies sans aucun abris.

Finalement : Mémoire de ces petits villages de la Côte qui se dévitalisent d'année en année et qui, dans bien des cas dont ceux de la Basse-Côte, attendent doucement et à court terme, la mort sans même assistance. Pourtant, la richesse est là, elle est présente, elle génère une économie au service des besoins de notre belle province pour ne citer que son hydroélectricité, ses mines, ses forêts..... À qui vont les revenus de ces richesses?

Ne serait-ce pas légitime Messieurs les présidents et commissaire , que cette consultation fasse aussi mémoire de toutes ces personnes qui cherchent sans résultat et depuis des années à sensibiliser nos gouvernants à cette nécessité sans plus tardé de la venue d'un pont sur le

Saguenay? Et qui sait, un jour peut-être on y citera vos noms comme personnes ayant prêtées oreilles attentivement, compréhension et transmission de nos mémoires...

MERCI DE VOTRE ÉCOUTE.

Fin du document